

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Une-position-ideale-pour-ecouler>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Une position idéale pour écouler le surplus d'électricité**

9 juillet 2004

Une position idéale pour écouler le surplus d'électricité

Dominique Plancke, conseiller régional Vert et membre du comité contre l'EPR
« Une position idéale pour écouler le surplus d'électricité »
20 minutes - Grand Lille - Vendredi 09 juillet 2004

Comment allez-vous vous mobiliser contre l'implantation de l'EPR à Gravelines ?

Gravelines n'avait jamais été citée avant le 22 juin. Dès qu'on l'a appris chez les Verts, nous avons décidé de former un comité régional contre l'EPR, avec Greenpeace et d'autres associations : c'est chose faite depuis une semaine. Et dès demain, nous interpellons le public en distribuant des tracts à Malo-les-Bains*. Il est temps d'informer, car la décision devrait être dévoilée fin juillet.

C'est un court laps de temps...

Il y a un vrai lobby du nucléaire à Paris et on sent le gouvernement très mobilisé. Alors qu'EDF n'était pas très pressé, en plein changement de statut, de faire un investissement qui pourrait dépasser 3,5 milliards d'euros, pour une technologie qui n'a rien de révolutionnaire - ça fait dix ans que le projet est dans les cartons.

L'EPR n'apporterait rien de plus que les anciens réacteurs ?

C'est un pseudo-nouveau réacteur. La seule innovation, c'est une cuve souterraine qui permettrait de stopper le cœur du réacteur si, en cas de fusion, il devait s'enfoncer dans le sol. Mais concernant les risques d'agressions extérieures importantes, comme le crash d'un Boeing, dont on parle beaucoup depuis le 11 Septembre, il n'y a pas d'avancée notable. Ni pour l'erreur humaine, qui reste le risque le plus probable.

Evoquée si tard, la centrale de Gravelines pourra-elle vraiment être dotée

de l'EPR ?

Gravelines apparaît de mieux en mieux placée par rapport aux autres. Sa position est idéale pour qu'EDF puisse écouler le surplus de sa production d'électricité à l'international : les interconnexions avec les réseaux de Grande-Bretagne et du Benelux sont plus faciles qu'avec les autres centrales pressenties.

Quelle incidence l'installation de l'EPR à Gravelines aurait sur la région ?

Gravelines est la centrale la plus importante d'Europe. A ses six réacteurs de 910 mégawatts (MW), il faudrait ajouter les 1 500 MW de l'EPR. Cette concentration est le plus gros risque. On est déjà la région qui voit passer le plus de trains de déchets radioactifs la nuit, transitant entre l'Allemagne ou l'Italie, et La Hague ou l'Ecosse... A force, on banalise le risque nucléaire.

Et au niveau national ?

Cela signifie tout simplement qu'on relance le développement nucléaire, contrairement à d'autres pays.

Comme ?

L'Allemagne, la Belgique ou l'Espagne, qui rompent avec le nucléaire et décident de privilégier le développement d'énergies renouvelables. Il faut savoir que le nucléaire est budgétivore : il empêche d'investir dans des énergies nouvelles. Il faut pousser aussi à une plus grande maîtrise de la consommation. Si on en produit trop, on pousse à consommer plus. Le gaspillage des ressources, c'est la tendance en France depuis trente ans.

Propos recueillis par Caroline Dijkhuis

** Le Réseau "Sortir du nucléaire" appelle ses adhérents et sympathisants du Nord-Pas de Calais à participer à l'action contre l'éventualité de la construction du réacteur nucléaire EPR à Gravelines. Rendez-vous demain samedi 10 juillet, à 14 h 30, sur la digue de Malo-les-Bains, en face de la rue de Flandres*

Réseau "Sortir du nucléaire"